Séquence de préparation : le film documentaire

Objectifs de la séquence

Préparer les élèves à voir un film documentaire :

1. **découvrir quelques éléments récurrents du genre film documentaire**, et comprendre comment ils fonctionnent ensemble au service de la compréhension ;
2. **percevoir les difficultés de compréhension liées à trois domaines** :
   - les obstacles liés au contexte : le but du documentaire, le contexte dans lequel il se situe et que l'auteur du film pense partagé avec les spectateurs ;
   - les obstacles liés aux propos tenus : niveau de langue (lexique et syntaxe), idées complexes ;
   - les obstacles liés au genre : les différents éléments caractéristiques du film documentaire ;
3. **amorcer le travail d'acculturation** en amont du festival du film documentaire.

Quelques éléments récurrents du genre

Ce qu'on voit

- **Des images** : la réalité filmée, des animations, des schémas et des documents divers, des reconstitutions jouées (une réalité recréée).

Ce qu'on entend

- **Une voix off**, qui remplace le narrateur des histoires : le discours se fond avec les images, chacun apportant des informations ou expliquant l'autre.
- **D'autres intervenants, souvent présents à l'image** : les personnes (ou les animaux) filmées en train de vivre leur vie, le spécialiste interviewé, les acteurs qui jouent une scène de reconstitution.
- **Le bruitage ou le son de la réalité** : on entend la réalité sonore qui accompagne les images, ou bien une reconstitution, voire une création sonore (dans les films d'animation par exemple).
- **De la musique** : elle donne des « informations émotionnelles », souligne une impression, assure le lien sonore entre les phrases (temps de réflexion), augmente le plaisir et l'attention.

Déroulement de la séquence (environ quatre séances d'une heure)

Activités proposées et réactions attendues des élèves, étape par étape

Activités, consignes, questionnements	Réponses, réactions attendues
Mise en situation • Présentation du projet de festival et du vote du jury. • Questionnement sur le genre « film documentaire » : à quoi servent ces films ? Comment sont-ils faits ? Sont-ils difficiles à comprendre ? • Présentation du travail : « On va essayer de comprendre comment ils sont faits, de décortiquer les différents éléments, pour mieux sentir ce que chacun apporte et comment ils fonctionnent ensemble. »	Les élèves ont sans doute des connaissances ou des représentations de ce genre : la notion de plaisir (ou non) et d'utilité pour apprendre devrait apparaitre, ainsi que les difficultés liées au lexique. On relève pendant cet échange tous les éléments qu'ils pensent retrouver dans les films documentaires, quel que soit le thème. Par exemple : des images, des explications, des schémas…
Visionnage du film 1 (images réelles), sans le son • Est-ce un film documentaire ? De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qu'on pourrait ajouter pour mieux comprendre ? • Si besoin, on introduit l'idée de la musique : quelle musique ? À quoi pourrait-elle servir ?	Les élèves ne vont pas comprendre le lien entre les différents stades du même animal. Le besoin d'explications orales va apparaitre, mais on le diffère. On fait tout de même le point sur ce qu'on pense avoir compris.
Visionnage des films 2, 3 et 4 : le même extrait avec trois musiques différentes (Beethoven, Benny Hill, musique du film) • Qu'apporte chacune d'elles ? Laquelle choisiriez-vous ? À votre avis, laquelle a été choisie pour ce film documentaire ? • Est-ce un élément essentiel pour la compréhension ?	Trois ambiances différentes : • Beethoven : suspense, angoisse, exploit ; • Benny Hill : rire, dérision ; • musique du film : détente, milieu aquatique (bruit de l'eau), assez neutre et répétitive. La notion de plaisir et d'attente (attention plus soutenue) peut apparaitre.
Visionnage du film 5, avec le son original • Combien de voix entend-on ? À qui appartiennent-elles ? Quel est le rôle de chacune ? Pourquoi y en a-t-il une en anglais ? Que fait l'autre voix à ce moment-là ? Parle-t-on tout le temps ? Pourquoi ne voit-on pas les personnes qui parlent ? • Avec tout cela, a-t-on mieux compris ? Reste-t-il des choses difficiles à comprendre ? Ce documentaire est-il fait pour les enfants ?	La notion de voix off apparait, perçue comme « le narrateur du film » : il est normal qu'on ne le voie pas. Le spécialiste anglais : c'est une interview. Dans ce genre de film, on peut parfois le voir. Doit apparaitre la notion de difficulté des propos, même s'ils ont permis d'avancer dans la compréhension.

Activités, consignes, questionnements	Réponses, réactions attendues
Problématisation du vocabulaire de la voix off • Pourquoi l'auteur du film utilise-t-il des mots qu'on ne comprend pas, des mots « difficiles » ? • Comment faire pour arriver quand même à comprendre ?	À partir des réponses des élèves, on fixe une première distinction : • **les mots de spécialiste** : ils sont inconnus parce qu'il faut être spécialiste (ici des méduses) pour les connaitre. Le documentaire veut nous les apprendre ou nous les expliquer ; • **les mots « d'adulte »** : ils sont inconnus parce qu'on ne les connait pas encore, mais les adultes les connaissent et les utilisent dans d'autres situations. On connait sans doute déjà un autre mot, une autre façon de le dire.
Analyse du vocabulaire du texte de la voix off (voir la dernière partie) • Recherche par deux : souligner les mots inconnus, en distinguant les mots de spécialiste et les mots « d'adulte ». • Mise en commun : expliquer ses choix, tenter une explication en utilisant toutes les stratégies possibles (on peut aussi visionner le film par séquences pour voir les images qui correspondent aux phrases). • On peut introduire si besoin une catégorie intermédiaire (par exemple, « royaume » et « stade » sont deux mots connus, utilisés ici dans un sens bien particulier).	On met en évidence les différentes stratégies utilisées : • la famille de mots (accoutumé, coutume) ; • l'analyse du contexte de la phrase (« se rassemblent en essaims » : ce doit être un groupe) ; • l'appui sur les images (« multitude » : on en voit beaucoup).
Visionnage du film 6 (film d'animation) « On va visionner un autre documentaire qui parle exactement de la même chose. » • Est-ce le même type d'images ? Reconnait-on des éléments du premier film ? • Pourquoi les auteurs ont-ils choisi de faire une animation ? En quoi cela pourrait-il aider à comprendre ?	Les images sont réelles dans le premier film, animées dans le second, avec des légendes (comme sur un schéma). Pendant l'échange, on met en évidence les différences de durée des transformations, la colorisation qui apporte du contraste, les simplifications, pour arriver à l'idée suivante : dans le film d'animation, on triche avec la réalité pour simplifier et mieux comprendre, mais ce n'est pas la réalité !
• Qu'est-ce qu'on entend dans ce documentaire ? La musique ressemble-t-elle à celle du premier film ? • Quelles informations aurait-on voulu entendre dans une voix off pour compléter les images ?	L'ambiance créée par la musique est semblable dans les deux films. L'absence de voix off empêche de tout comprendre vraiment : les légendes sont assez succinctes et ne peuvent pas la remplacer.

Activités, consignes, questionnements	Réponses, réactions attendues
Présentation du document écrit (schéma et texte) du cycle de reproduction de la méduse « Nous allons essayer de faire cette voix off, pour donner les informations qui nous manquent. Ces informations, nous allons les chercher dans l'autre film, mais aussi dans un texte. » Le document existe en trois niveaux de difficulté, selon le niveau des élèves et le projet de la classe.	La lecture de ce texte doit faire apparaitre la notion de cycle, si elle n'est pas encore apparue. En revanche, le texte contient des informations et des mots très difficiles à comprendre (on ne les explique pas nécessairement).
Préparation de la voix off, par groupe (le film d'animation passe en boucle) « À partir de ce texte et du premier film, nous allons écrire une voix off pour le film d'animation : il faut enlever tout ce qu'on ne comprend pas, même avec les images, pour écrire un documentaire pour nous, à notre niveau. » • Si on utilise des mots de spécialiste, on doit les expliquer pour qu'un enfant non spécialiste comprenne. • On prend les informations où l'on veut (texte ou film). • Certaines informations peuvent être comprises grâce aux images : pensez à vous appuyer dessus. Vous devrez choisir quoi dire à quel moment, pour que le son et les images aident ensemble le spectateur à comprendre. **Enregistrement, puis présentation aux autres groupes** L'application « Pose ta voix », sur le site du festival, permet d'enregistrer la voix off directement sur le film.	L'objectif de l'activité est de mettre en évidence les conclusions suivantes, qui préparent au visionnage des films du festival : • chacun comprend à son niveau, avec ce qu'il sait déjà du sujet. Les documentaires pour adultes sont donc plus difficiles à comprendre, car les auteurs n'expliquent pas tout et utilisent des mots que je ne connais pas encore ; • si je ne comprends pas tout, je peux quand même comprendre quelque chose en « mélangeant » le son et l'image, et en « passant » quand je n'y arrive pas.
Articulation avec la préparation du festival Pendant le festival, ce sera pareil : il y aura des mots qu'on ne comprendra pas. On essaiera de ne pas s'arrêter à cela (les images nous aideront sans doute à en comprendre certains). En revanche, on peut se préparer en apprenant un peu de vocabulaire (dans les deux registres : technique ou scientifique, et niveau de langue), en connaissant le contexte et en ayant quelques informations sur le sujet.	Les activités de préparation des films de la sélection officielle peuvent alors être perçues comme des moyens d'avoir « un peu plus le choix » au moment de voter, en comprenant mieux les films.

Analyse du vocabulaire du texte de la voix off du film 5

Ce classement est un exemple : celui d'un adulte qui imagine ce qu'une classe de CM pourrait relever. Il n'est pas exhaustif et ne doit en rien servir de grille de correction, ni pour le choix des mots, ni pour leur classement dans les colonnes : les élèves peuvent proposer des classements différents et savoir justifier correctement leur point de vue.

D'autre part, on ne doit pas éluder, mais plutôt rendre explicite, la différence d'analyse de certains mots entre les enfants, due à leurs différents niveaux de connaissance : un mot qui relève du niveau de langue pour un enfant plus informé, qui l'a déjà entendu ou utilisé souvent, pourra paraitre très spécifique, car nouveau, pour un autre. Ces variations montrent que nos connaissances sont toujours en construction et qu'il est normal de ne pas savoir avant de savoir...

Après avoir testé cette activité de tri sur les voix off produites par les élèves pour le film 5, il est apparu nécessaire de créer une colonne intermédiaire, « mixte », pour les mots qu'on a du mal à ranger dans l'une ou l'autre des colonnes. Elle est utilisée ici avec un point de vue d'adulte, ce qui ne présage en rien de ce qu'en feraient les élèves.

Exemple de classement des mots difficiles du texte de la voix off du film 5

Mots spécifiques au thème du film	Mots mixtes	Mots difficiles à cause du niveau de langue
Le documentaire va nous les apprendre, mais on suppose parfois que le spectateur connait certains mots parce qu'il a déjà appris des choses sur ce thème.	*Un vocabulaire précis pour le thème, mais qu'on rencontre souvent dans d'autres contextes assez proches : ces mots sont entre les deux.*	*Des mots utilisables dans de nombreux contextes différents : on suppose que le spectateur sait les utiliser.*
cnidaire aurélie polype plancton le frai pédoncule éphyra	lamelle royaume animal se diviser stade adolescent la croissance un essaim un filament féconder se décomposer	spectrale subir sous forme de achevé recueillir ingérer en quelque sorte délicat multitude accoutumé succomber en l'espace de progéniture